

Bulletin
May / Mai 2014

The IDRC Alumni provides opportunities for former IDRC employees to maintain personal and professional links, and supports continuing dialogue on development issues.

L'Objectif de l'association des anciens du CRDI est d'entretenir, de raviver ou de renforcer les liens personnels et professionnels, et aussi d'offrir une tribune pour le dialogue sur les enjeux du développement international.

In this issue / Dans cette livraison

Annual General meeting/Luncheon / Assemblée générale/Déjeuner
Tuesday, November 4 / Mardi 4 novembre

●
From the Chair / Mot du Président

●
Alumni News / Nouvelles des anciens
 Jingjai Hanchanlash / Venkatesh Mannar / Paul Stinson / Jim Chauvin

●
Gallery / Galerie
 Daniel LeTouzé / Hartmut Krugman

●
Where are they Now / Où sont-ils maintenant
 Necla Tshergi

●
From the Archives / Tiré des archives

●
Alumni on stage / Un ancien en scène
 Terry Smutylo

●
Alumni in Print / Publications des anciens
 David Brooks / Daniel Buckles / Carol Vlassoff

●
Letters to the Editor / Lettres à la rédaction
 David Brooks / Daniel Buckles / Doug Daniels / Venkatesh Mannar / Paul Stinson / Jim Chauvin

●
IN MEMORIAM
 Karl Smith

Wish to support the IDRC Alumni Association?

Contributions can be made annually or over a three-year period:

1 year	\$20
2 years	\$35
3 years	\$50

Cheque payable to **IDRC Alumni Association.**

Return to: Donna Bickford, 1195 Priory Lane, Ottawa, ON
 Canada K1C 1Z8

Vous voulez appuyer l'Association des anciens du CRDI?

Voici les modalités de contribution:

1 année	20\$
2 années	35\$
3 années	50\$

Chèque payable à l'Association des Anciens du CRDI.

Veillez envoyer à: Donna Bickford, 1195 Priory Lane, Ottawa,
 ON Canada K1C 1Z8

Thanks to Michèle Wilson for Translation / Remerciements à Michèle Wilson pour la traduction

**Annual General Meeting / Luncheon/ Assemblée générale annuelle / déjeuner
Tuesday, November 4 / Mardi 4 novembre**

Save Tuesday, November 4 in your calendars for our Annual General Meeting. This year we will enjoy a luncheon in the Nayudamma Lounge at IDRC Headquarters.	Réservez le mardi 4 novembre à notre assemblée générale annuelle. Cette année, nous aurons le plaisir de déjeuner dans le Salon Nayudamma au siège du CRDI.
---	---

§

**From the Chair / Mot du Président
Rob Robertson
But Who's Counting? / Mais qui tient le compte?**

<p>How many people are there in the world? For years Ottawa staff knew the answer. Each morning we would pass the Resource Clock, the big steel circle in the lobby that counted the new earthlings and the decline in arable hectares. The message of course was that life on the planet was becoming less sustainable, though to be honest it always seemed to me that we had a heckuva lot of hectares left.</p> <p>The clock was a wonderful public affairs vehicle. Visitors would stop and stare as the digits zipped by. And on major occasions, as in 1987 when we cracked the 5 billion barrier, the TV cameras would descend on the Centre to capture the moment of celebration and concern.</p> <p>Eventually the clock stopped counting. I think there was a software problem. And in one sense it was no longer needed with multiple web sites tracking the same information. Yes, the clock stopped but population growth did not. Today there are well over two billion more people than there were that day in 1987. But not to worry. Although world population has doubled since 1970 it's estimated that it will take over 200 years for it to double again due to declining birth rates. Whew, glad to hear that.</p>	<p>Combien y a-t-il de personnes dans le monde? Pendant des années, le personnel d'Ottawa le savait. Tous les matins, il passait devant l'énorme compteur rond en acier dans le lobby qui indiquait l'augmentation des terriens et la diminution des terres arables. Le message étant que la planète ne pourrait plus soutenir longtemps une telle croissance bien qu'en toute honnêteté j'aie toujours pensé qu'il restait encore beaucoup, beaucoup d'hectares à exploiter.</p> <p>Le compteur était un fantastique outil d'affaires publiques. Les visiteurs tombaient en arrêt devant ce compteur, les yeux rivés sur les chiffres changeant à toute vitesse. Lors d'occasions importantes, comme en 1987 lorsque nous avons passé les 5 milliards, les caméras de la télé envahissaient le Centre pour saisir le moment de célébration et de préoccupation.</p> <p>Un beau jour, le compteur cessa de compter. Un problème de logiciel, je pense. Et d'une certaine manière, le compteur n'était plus nécessaire vu le nombre de sites Web qui remplissaient la même fonction. Le compteur s'arrêta donc, mais pas la croissance démographique. Aujourd'hui, la population dépasse de beaucoup plus de deux milliards celle de ce jour de 1987. Mais il n'y a pas d'inquiétude à avoir. Bien que la population mondiale a doublé depuis 1970, on estime qu'elle mettra plus de 200 ans à doubler encore étant donné la chute des taux de natalité. Ouf, quel soulagement!</p>
---	--

The Resource Clock was one simple way for development experts to alert a wider audience to global concerns. Wouldn't we be impressed if today's development agencies could find equally catchy ways to present Third World problems to indifferent citizens? Their numbers are growing too.

Le compteur était un moyen simple pour les experts en développement de sensibiliser un plus grand public aux préoccupations planétaires. Ne serions-nous pas impressionnés si les organisations de développement d'aujourd'hui trouvaient une façon aussi accrocheuse de présenter les problèmes du tiers monde à des citoyens indifférents? Leur nombre est aussi en hausse.

§

Alumni News / Nouvelles des anciens

Venkatesh Mannar stepped down as President Micronutrients Initiative in February and is now President Emeritus Micronutrient Initiative and Adjunct Professor of Chemical Engineering and Applied Chemistry at the University of Toronto.

Venkatesh Mannar s'est retiré de la présidence de l'Initiative Micronutriments en février et en est désormais le président honoraire en plus d'être professeur adjoint en génie chimique et chimie appliquée à l'Université de Toronto.

Jingjai Hanchanlash writes "I am still in Bangkok doing many things "Honorary Consul of Jamaica" in honour of our former Board member Sir Rex. Also still very active working with Canada, concurrently as Vice Chairman Thai-Canada Economic Foundation in Thailand.

Jingjai Hanchanlash écrit : «Je suis toujours à Bangkok où je fais beaucoup de choses, notamment consul honoraire de la Jamaïque en l'honneur de notre ancien membre du conseil, Sir Rex. À titre de vice-président de la Fondation économique Thai-Canada en même temps, je travaille toujours activement avec le Canada.

My open invitation for IDRC alumni to be our guest at Chiangmai house is always valid. We can accommodate up to a family."

Mon invitation permanente aux anciens du CRDI à venir à notre maison de Chiangmai est toujours valide. Nous pouvons accueillir au maximum une famille. »

Paul Stinson has just received a "Foreign Expert Certificate" in China, which allows him to secure a work permit there. He will be teaching English and Business Communications for the next year, at which time the work permit will need to be renewed. He has been in China since 1 March and has managed to re-invent himself yet again.

Paul Stinson vient de recevoir le «Certificat d'expert étranger» en Chine, ce qui lui permettra d'y obtenir un permis de travail. Il enseignera l'anglais et la communication commerciale pour la prochaine année et devra, au bout de l'année, renouveler son permis de travail. Il est en Chine depuis le 1^{er} mars et est parvenu à se réinventer une fois de plus.

The journey continues, and he reports that he is feeling better today than he has felt in years.

Le voyage continue et il dit se sentir mieux aujourd'hui qu'il ne s'est senti depuis des années.

Sons Stephen and Chris graduated from Cornell in May 2013, after playing varsity squash there for four years. Stephen is now a computer programmer at Microsoft in Redmond

Ses fils Stephen et Chris ont gradué de Cornell en mai 2013 après y avoir joué au squash universitaire pendant quatre ans. Stephen est maintenant programmeur chez Microsoft au siège

headquarters and Chris will return to school in September for MSc/PhD studies in pharmacology. Email remains the same: paul@caprainc.com. Drop a line when the spirit moves you.

Jim Chauvin writes ‘My "retirement" is anything but - my volunteer efforts as President of the World Federation of Public Health Associations is keeping me more busy than when I was gainfully employed at CPHA with speaking engagements on a variety of public health issues in Australia, South Africa, the USA, Vietnam, Taiwan and Qatar. I'm also co-chair of the International Organizing Committee for the 14th World Congress on Public Health (Feb 2015 in Kolkata). If you know of anyone with deep pockets filled with money and they don't know where to invest, please direct them to me - public health associations are at the vanguard of evidence-informed advocacy for the public's health, but unfortunately health and social policy advocacy is not very marketable to prospective donors.’

Jim On You Tube:

<https://www.youtube.com/watch?v=NiO0O0AzYK8>

de Redmond et Chris retournera aux études en septembre pour faire des études supérieures en pharmacologie. L'adresse électronique reste la même : paul@caprainc.com. Envoyez-lui un mot quand le cœur vous en dira.

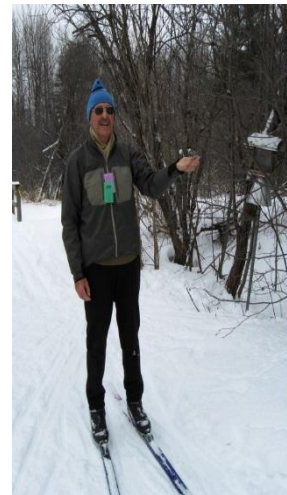
Jim Chauvin dit ‘ma «retraite» est tout sauf une retraite. Mon travail bénévole à titre de président de la Fédération mondiale des Associations de santé publique me tient plus occupé que lorsque je travaillais à l'ACSP et devais prononcer des conférences sur divers sujets de santé publique en Australie, Afrique du Sud, aux États-Unis, Vietnam, à Taiwan et au Qatar. Je suis aussi vice-président du Comité organisateur international du 14^e congrès mondial de santé publique (février 2015 à Kolkata). Si vous connaissez des gens qui roulent sur l'or au point de ne savoir qu'en faire, parlez-leur de moi – les associations de santé publique sont à l'avant-garde de la défense de la santé publique fondée sur des faits probants, mais la promotion de la santé et des politiques sociales ne se vend pas facilement aux bailleurs de fonds éventuels.’

Jim sur You Tube :

<https://www.youtube.com/watch?v=NiO0O0AzYK8>

§

Gallery / Galerie



When Daniel LeTouzé last appeared in the Bulletin (January 2006) he was a recent recipient of a heart transplant. Fast forward we find Daniel, at the urging of Monique, learning and enjoying ballroom dancing, being 'Tom' on the *catwalk* and doing something for the birds.

Lorsque vous avez vu Daniel LeTouzé la dernière fois dans ce bulletin (janvier 2006), il venait de recevoir une greffe du cœur. Aujourd'hui, nous voyons Daniel faire avec plaisir un tour de piste, car Monique l'a convaincu d'apprendre à danser, presque faire le beau comme un modèle dans un défilé de mode et faire une pause «mésange» sur une piste de ski de fond.

§



Hartmut Krugmann and daughter, Maisha, after a run down the Zambezi.

Hartmut Krugmann et sa fille après une descente du Zambèze.

§

Where are they Now / Où sont-ils maintenant



Necla Tschirgi

“Speak of the devil” and then fire up Google and..... Your editor has seen several devilishly clever and engaged IDRC alumni out in the world.... This time it's...

Necla is Professor of Practice, Human Security and Peacebuilding Joan B. Kroc School of Peace Studies, University of San Diego. Her page is <http://www.sandiego.edu/peacestudies/academics/about/directory/biography.php?focus=468>

Necla's work, **Transitions in Action: Reflections from the Front Lines in Turkey and Egypt** is featured at <http://www.sandiego.edu/peacestudies/academics/news/features/frontlines.php>

“The uprisings and subsequent violence in both countries began as non-violent protests against democratically elected leaders.” According to Professor Tschirgi, a native of Turkey who studied at the American University of Beirut and taught at the American University in Cairo, both protests escalated towards violence when these leaders failed to acknowledge or address the legitimate concerns of protesters. ‘Rather than creating a process where grievances could be aired and responded to through political dialogue, those in power claimed that their electoral wins gave them the right to rule without regard to rising levels of popular unrest. In Turkey, Prime Minister Tayyip Erdogan’s government squashed the protesters with tear gas and water cannons. In Egypt, the democratically-elected government of President Morsi was ousted from office by the military and the pro-Morsi demonstrations that followed led to violent crackdown of the protesters by the security forces—once again demonstrating the proclivity of authorities to quickly resort to violence rather than taking the longer road to resolving conflict through non-violent political action.”

If you come across Alumni on the internet send word.

Ed.

«Parlez du diable», démarrez Google et...vous trouverez comme votre rédacteur plusieurs anciens du CRDI diablement intelligents et engagés ici et là dans le monde...cette fois c'est...

Necla est professeure de la pratique, de la sécurité humaine et de consolidation de la paix à la Joan B. Kroc School of Peace Studies, de l'Université de San Diego. Sa page se trouve à : <http://www.sandiego.edu/peacestudies/academics/about/directory/biography.php?focus=468>

Son travail : **Transitions in Action: Reflections from the Front Lines in Turkey and Egypt** est en ligne : <http://www.sandiego.edu/peacestudies/academics/news/features/frontlines.php>

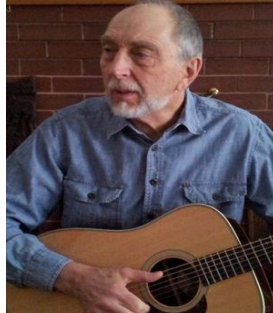
« Le soulèvement et la violence subséquente dans les deux pays ont été au départ une protestation contre les dirigeants démocratiquement élus. » Selon la professeure Tschirgi, native de Turquie qui a étudié à l'Université américaine de Beyrouth et a enseigné à l'Université américaine du Caire, la protestation dans les deux cas a pris une tournure violente lorsque les dirigeants n'ont pas reconnu les préoccupations légitimes des protestataires ou voulu y répondre. «Au lieu de mettre en place un processus qui aurait permis d'exprimer les griefs et d'y réagir au moyen d'un dialogue politique, les personnes au pouvoir ont prétendu que leur victoire électorale leur donnait le droit de diriger sans égard au mécontentement populaire croissant. En Turquie, le gouvernement du premier ministre Tayyip Erdogan a répondu aux protestataires avec des gaz lacrymogènes et des canons à eau. En Égypte, le gouvernement démocratiquement élu du président Morsi a été évincé du pouvoir par les militaires et les manifestations pro-Morsi qui ont suivi ont été violemment réprimées par les forces de sécurité – ce qui a montré une fois encore la propension des autorités à avoir rapidement recours à la violence au lieu d'opter pour la démarche plus longue de la résolution d'un conflit par une action politique non violente. »

Si vous trouvez des anciens du CRDI dans Internet, envoyez-moi un mot.

Le rédacteur

§

**Alumni on stage / Un ancien en scène
Terry Smutylo**



Terry and his artist brother Allen have collaborated on *The Portrait*, a play to be staged at the Stratford Fringe Festival, Spring Works Indie Theatre and Arts Festival 2014.

“The Portrait, layered with original music, opens in the present day with an old artist recalling his youth - leaving art-college and the big city in 1969 to start an artist’s co-op gallery in the remote town of Tobermory on the tip of the Bruce Peninsula.”

Alumni will remember Terry, often with John Hardie, entertaining us at IDRC parties. But did you know...

“Since the early days of the Canadian folksong movement, Terry Smutylo has been writing and singing about the important events and people in his life. He has performed at the Mariposa Folk Festival, on the CBC, on local radio programs and in live venues in Canada, Europe and Africa. For the past 30 years he has been using live music to communicate ideas and promote creativity in international workshops and conferences.”

More at:
<http://www.springworksfestival.ca/shows/portrait.htm>

Terry et son frère artiste Allen ont travaillé ensemble à *The Portrait*, une pièce qui sera présentée au Fringe Festival de Stratford, au Spring Works Indie Theatre et au Festival des arts de 2014.

«*The Portrait*, accompagné de musique originale, porte sur un vieil artiste qui, aujourd’hui, se remémore sa jeunesse –abandon de ses études au collège d’arts et de la grande ville en 1969 pour mettre sur pied une galerie d’art coopérative dans la ville éloignée de Tobermory lors d’un voyage à la péninsule Bruce.»

Vous vous souviendrez de Terry, qui souvent avec John Hardie, nous divertissait lors des fêtes du CRDI. Mais saviez-vous que...

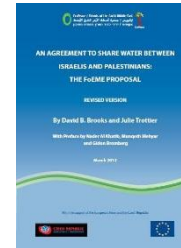
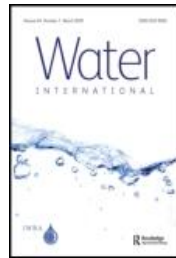
«Depuis les débuts de la musique folk canadienne, Terry Smutylo écrit et chante sur les personnes et les événements importants de sa vie. On l’a entendu au festival folk de Mariposa, à la CBC, à des émissions de radio locales et lors de spectacles au Canada, en Europe et en Afrique. Depuis 30 ans, il se sert de la musique pour communiquer des idées et promouvoir la créativité à des ateliers et conférences internationaux.»

Informations additionnelles à :
<http://www.springworksfestival.ca/shows/portrait.htm>

§

Alumni in Print / Publications des anciens

David Brooks



An Agreement to Share Water Between Israelis and Palestinians: The FoEME Proposal (2012)
by David B. Brooks and Julie Trottier.

[http://foeme.org/uploads/13411307571~%5E\\$%5E~Water_Agreement_FINAL.pdf](http://foeme.org/uploads/13411307571~%5E$%5E~Water_Agreement_FINAL.pdf)

Available from www.foeme.org

For those who might not want to read nearly 200 pp of sparkling prose, an abridged version is

Changing the Nature of Transboundary Water Agreements: The Israeli-Palestinian Case, (2013)
by David Brooks, Julie Trottier and Laura Doliner.
Water International 38 (6), 671 – 686.

It is on the short list for best paper of the year in WI.

<http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02508060.2013.810038>

An Agreement to Share Water Between Israelis and Palestinians: The FoEME Proposal (2012)
Par David B. Brooks et Julie Trottier.

[http://foeme.org/uploads/13411307571~%5E\\$%5E~Water_Agreement_FINAL.pdf](http://foeme.org/uploads/13411307571~%5E$%5E~Water_Agreement_FINAL.pdf)

Disponible chez www.foeme.org

Si vous ne voulez pas lire près de 200 pages d'une prose brillante, voici une version abrégée.

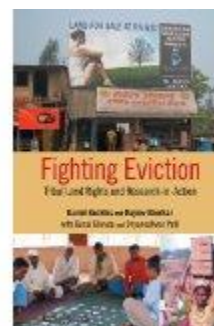
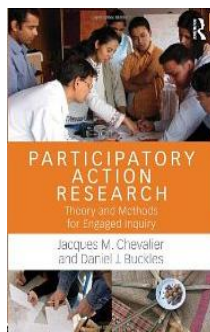
Changing the Nature of Transboundary Water Agreements: The Israeli-Palestinian Case, (2013)
par David Brooks, Julie Trottier et Laura Doliner.
Water International 38 (6), 671 – 686.

Sur la courte liste des meilleurs articles de l'année du WI.

<http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02508060.2013.810038>

§

Daniel Buckles



[Participatory Action Research: Theory and Methods for Engaged Inquiry](#) (Routledge, 2013)

"This exciting and innovative book shows the patterns and processes that connect people and their social, practical and conceptual worlds in action. ... It should be on all reading lists as a key resource for developing socially-oriented pedagogies for a more peaceful, productive and interconnected world." Jean McNiff, Professor of Educational Research at York St John University (UK).

[Fighting Eviction: Tribal Land Rights and Research in Action](#) (Cambridge University, 2013).

"The book is a major contribution to the literature on poverty, exploitation, participation and action research. Original and inspiring, it deserves a prominent place on the reading lists of courses and should be on the bookshelves of all who seek to span and unite the worlds of academia and activism". Robert Chambers, Institute of Development Studies, University of Sussex.

[Participatory Action Research: Theory and Methods for Engaged Inquiry](#) (Routledge, 2013)

«Ce livre intéressant et novateur montre les schémas et les processus qui interviennent dans les relations entre les gens et dans leur monde social, pratique et conceptuel... Il devrait être sur toutes les listes de lecture comme ouvrage essentiel pour créer un monde plus pacifique, productif et interconnecté.» Jean McNiff, professeure de recherche en éducation à la York St John University (R.-U.)

[Fighting Eviction: Tribal Land Rights and Research in Action](#) (Cambridge University, 2013)

«Ce livre constitue un apport important à la littérature sur la pauvreté, l'exploitation, la participation et la recherche-action. Original et inspirant, il mérite une place de choix sur les listes de lecture de cours et devrait faire partie des bibliothèques de tous ceux qui cherchent à jeter un pont entre le monde universitaire et le monde de l'activisme et à les unir. » Robert Chambers, Institute of Development Studies, University of Sussex.

§

Carol Vlassoff



*Gender Equality and Inequality in Rural India:
Blessed With a Son*
Carol Vlassoff

<http://us.macmillan.com/genderequalityandinequalityinruralindia/CarolVlassoff>

*Gender Equality and Inequality in Rural India:
Blessed With a Son*
Carol Vlassoff

<http://us.macmillan.com/genderequalityandinequalityinruralindia/CarolVlassoff>

“As India strives to improve overall social and economic conditions and gender relations through policies such as the abolishment of dowry, increasing the legal age at marriage, and promoting educational opportunities for girls, serious challenges remain, especially in rural areas. *Gender Equality and Inequality in Rural India* focuses on the extent to which economic development has resulted in positive changes in women's empowerment and reproductive health, as well as in sex preference.”

Reviews:

http://blogs.reuters.com/india/?uber-search=0&s=vlassoff&_ctl24=

<http://archive.indianexpress.com/news/create-jobs-disposable-income-for-rural-women-urges-expert/1206160/>

Carol in New York Times

<http://india.blogs.nytimes.com/author/carol-vlassoff/>

«Alors que l'Inde s'efforce d'améliorer les conditions sociales et économiques générales et les rapports entre les sexes au moyen de politiques comme l'abolition de la dot, la hausse de l'âge légal du mariage et la promotion des possibilités d'éducation des filles, de sérieuses difficultés demeurent, particulièrement dans les régions rurales. *Gender Equality and Inequality in Rural India* traite des changements positifs que le développement économique a apporté à l'autonomisation des femmes et à leur santé génésique, tout comme à la préférence d'enfants mâles.»

Recensions :

http://blogs.reuters.com/india/?uber-search=0&s=vlassoff&_ctl24=

<http://archive.indianexpress.com/news/create-jobs-disposable-income-for-rural-women-urges-expert/1206160/>

Carol dans le New York Times

<http://india.blogs.nytimes.com/author/carol-vlassoff/>

§

Letters to the Editor / Lettres à la rédaction

*It's great to hear from the alumni. We send it off into the ether, it's a bonus to learn it arrives in Ottawa and Bangkok and places in between. The **Bulletin** is a team effort and needs your news. So on behalf of the Exec...THANK YOU for support so far and for news to come.*

Thank you so much for such an informative Bulletin – gives one so much to reminisce and savour about the glorious days of IDRC and its growing and distinguished alumni!

Venkatesh Mannar

The recent bulletin is probably the best yet. I started to skim, and then found myself reading

*Quel plaisir d'avoir des nouvelles des anciens! Envoyées dans l'éther, elles arrivent bel et bien à Ottawa et Bangkok et partout ailleurs. Le **Bulletin** est un travail d'équipe qui ne peut se passer de vos nouvelles. Donc, au nom de l'exécutif...MERCI de votre soutien jusqu'à maintenant et des nouvelles à venir.*

Grand merci pour un bulletin bourré d'informations qui nous donne tant de choses à évoquer et à savourer au sujet des jours glorieux du CRDI et de son groupe croissant et distingué d'anciens!

Venkatesh Mannar

Le dernier bulletin est sans doute le meilleur à ce jour. J'ai commencé par le parcourir et puis je me

<p>each entry top to bottom, even the sad ones. David Brooks</p>	<p>suis surpris à lire tous les articles du début à la fin, même ceux annonçant de tristes nouvelles. David Brooks</p>
<p>I just went through the newsletter which gets better and better. Many, many thanks for doing this. Doug Daniels</p>	<p>Je viens de lire le bulletin qui s'améliore de fois en fois. Grand merci à ceux et celles qui le produisent. Doug Daniels</p>
<p>Always a pleasure to read your writing. I was saddened to read of Alain's passing. I learned from him too, when developing a partnership project for Honduras. Daniel Buckles</p>	<p>La lecture du bulletin est toujours un plaisir. La nouvelle du décès d'Alain m'a attristé. J'ai appris de lui aussi lorsque je mettais sur pied un projet de développement en partenariat au Honduras. Daniel Buckles</p>
<p>Just read the latest IDRC bulletin ... it was particularly good! Thanks for your effort. Paul Stinson</p>	<p>Je viens de terminer la lecture du bulletin du CRDI...qui était particulièrement bon. Merci de votre travail. Paul Stinson</p>
<p>Thanks for preparing the alumni newsletter - it's nice to read about where people are and what they are doing. Jim Chauvin</p>	<p>Merci pour le bulletin des anciens – c'est agréable de savoir où sont les gens et ce qu'ils font. Jim Chauvin</p>

§

IN MEMORIAM



Karl Smith

1929 - 2014

<p>“After a brief illness, Dr. Karl Smith passed away peacefully on May 1, 2014, at the age of 85 years, surrounded by his family. Karl will be greatly missed by his wife of 37 years, Helene (aka Patsy); his children Marie-Claire, Karlene, and David; as well as his siblings Barbara (deceased), Valerie, Derek, Joan, Winston (aka Jr.) and Winsome (aka Fern). As a highly regarded Doctor, Professor, Director at IDRC, member of St.</p>	<p>«Après une courte maladie, le D^r Karl Smith est décédé paisiblement le 1^{er} mai 2014 à l'âge de 85 ans entouré de sa famille. Il manquera terriblement à son épouse depuis 37 ans, Helene (dite Patsy), ses enfants, Marie-Claire, Karlene et David, de même qu'à ses frères et sœurs, Barbara (décédée), Valerie, Derek, Joan, Winston (dit Junior) et Winsome (dit Fern). En qualité de médecin, professeur et directeur au CRDI, membre de l'Église</p>
--	--

Matthew's Anglican Church, community activist, and mentor, he is fondly remembered by the many whose lives he has touched. Following his retirement from IDRC in 1992, he became involved in many community and international organizations. Karl was a past president of the Ottawa Branch of the Royal Commonwealth Society, and until his passing, was on the board of directors for HealthBridge. He shared his wisdom, compassion, and 'joie de vivre' with all who crossed his path regardless of their age, background, or beliefs."

<http://www.legacy.com/obituaries/ottawacitizen/obituary.aspx?pid=170933208>

Karl Smith left his homeland of Jamaica to study medicine in Aberdeen, Scotland and then returned to Jamaica to become a practitioner, teacher and researcher. He later attended Yale University where he obtained a Master's in Public Health and then went on to receive his Doctorate in Public Health. He returned to work in the Caribbean after post graduate training eventually leaving the Caribbean to take up a position in IDRC's Regional Office in Dakar. After spending five years in Dakar, he came to the Health Sciences Division in Ottawa where he eventually became Director General - a position that he held until his retirement in 1992. For those of us who knew him in HSD, Karl was a kind, warm person – a gentle man and a gentleman whose door was always open for colleagues to stop by. Family and friends were always important to Karl, married to Patsy and with three children, Marie Claire, Karlene and David - they were the mainstay of his life. Karl was a much valued friend and colleague to so many of us - he will be truly missed.

Lilah Moore, Pat Trites, Irene Lythall

If ever there were a Jamaican with a twinkle in his eye it was Karl. You could almost see a thought forming then finding ironic expression, perhaps in the feigned Scottish accent he perfected as a student. I remember flying in a beat-up DC-3 from Ottawa to New York with him...the engines roaring in our ears, the seats threadbare. "Karl, how does this compare with Air Mali?" I asked. After a long and deliberate pause he pronounced his judgement. "Favourably," he grinned. In later years I had the pleasure of serving with Karl on

anglicane St. Matthew, de militant communautaire et mentor très estimé, il manquera à toutes les personnes dont il a marqué la vie. Après sa retraite du CRDI en 1992, il s'est engagé dans des organisations communautaires et internationales. Karl était président sortant de la Royal Commonwealth Society et, jusqu'à son décès, membre du conseil d'administration de HealthBridge. Il a partagé sa sagesse, sa compassion et sa joie de vivre avec tous ceux qui ont croisé son chemin sans égard à leur âge, origine ou croyances.»

<http://www.legacy.com/obituaries/ottawacitizen/obituary.aspx?pid=170933208>

Karl Smith a quitté sa Jamaïque natale pour étudier la médecine à Aberdeen (Écosse), puis est retourné en Jamaïque pour y exercer la médecine, enseigner et faire de la recherche. Il est plus tard allé à l'Université Yale où il a obtenu d'abord une maîtrise et ensuite un doctorat en santé publique. Il est ensuite retourné travailler dans les Caraïbes et en est parti pour prendre le poste de directeur régional du CRDI à Dakar. Au bout de cinq années à Dakar, il est venu à la Division des sciences de la santé à Ottawa dont il est plus tard devenu le directeur général, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 1992. Pour ceux d'entre nous qui l'avons connu aux Sciences de la santé, Karl était un homme affable et chaleureux – un véritable gentilhomme – toujours disposé à recevoir un collègue dans son bureau. Famille et amis comptaient beaucoup pour Karl. Patsy, son épouse, et leurs trois enfants, Marie Claire, Karlene et David, étaient le pivot de sa vie. Karl a été un ami et un collègue très estimé pour tant d'entre nous et il nous manquera vraiment.

Lilah Moore, Pat Trites, Irene Lythall

Si jamais il y a eu un Jamaïcain dont les yeux pétillaient, c'était Karl. On pouvait presque voir une pensée se former, puis être exprimée avec ironie avec ce faux accent écossais qu'il avait perfectionné du temps de ses études. Je me souviens d'un vol Ottawa-New York avec lui dans un DC-3 dégingué...moteurs hurlant dans nos oreilles et sièges usés à la corde. «Karl, comment ça se compare à Air Mali?» ai-je demandé. Après une longue pause intentionnelle, il a rendu son

the Board of the NGO HealthBridge where he continued his dedication to international health with the same kind and gentlemanly personality that marked his passage through life.

Rob Robertson

I went with my daughter Moira to the airport to greet Karl and Patsy on their first arrival in Dakar, and Moira's enthusiasm for the city and her fluency in both French and Wolof helped the Smiths to believe that they would enjoy their time in Senegal and also that it was easy enough to learn any language in the appropriate circumstances.

Soon Karl was settled in the office next to mine, sharing the services of one of the best secretaries either of us had ever met, and it was my special privilege to help Amy decipher that special scrawl which people learn in medical school, so that she could type his letters in the beautiful English which he spoke as a matter of course.

We often found each other in various corners of the region as we visited our respective contacts, and once I had the special assignment of tracking Karl down in Accra with an important message from Jamaica; I had to tell him that Patsy had delivered a second daughter. Later, after the Browns were in Geneva and the Smiths in Ottawa, I received the exultant news of the birth of a son, but I did not meet David until our own son's engagement party at my mother-in-law's home in Ottawa several years later.

When Margaret and I were again living in Africa, Karl indulged us with frequent messages of concern for our safety and gentle advice about various diseases that could cause us problems, and each of our occasional visits to Ottawa included time with him and Patsy. The last time we saw Karl was at the burial of Margaret's mother in Merivale, when he recalled many details of her visit to Dakar and their visits in Ottawa.

jugement. «Favorablement» a-t-il dit en souriant. Plus tard, j'ai eu le plaisir de siéger avec Karl au conseil d'administration de l'ONG HealthBridge où il a poursuivi son engagement en santé internationale à la manière du gentilhomme qu'il a été toute sa vie.

Rob Robertson

Quand je suis allé à l'aéroport avec ma fille Moira accueillir Karl et Patsy à leur arrivée à Dakar, l'enthousiasme de Moira pour la ville et son aisance en français et en wolof ont aidé les Smith à penser qu'ils aimeraient leur séjour au Sénégal et aussi qu'il était relativement facile d'apprendre n'importe quelle langue quand les circonstances s'y prêtent.

Karl s'installa rapidement dans le bureau adjacent au mien. Nous partagions une des meilleures secrétaires que nous n'ayons jamais eues, et j'eus le privilège spécial d'aider Amy à déchiffrer le gribouillage propre aux médecins que Karl avait appris lors de ses études pour qu'elle puisse taper ses lettres dans le bel anglais qu'il parlait normalement.

Nous nous retrouvions souvent dans divers coins de la région lors de la visite de nos contacts respectifs, et une fois j'ai reçu la mission spéciale de trouver Karl à Accra pour lui transmettre un message important de Jamaïque, soit lui dire que Patsy venait de donner naissance à une seconde fille. Plus tard, les Brown à Genève et les Smith à Ottawa, j'ai reçu la nouvelle jubilante de la naissance d'un fils, mais je n'ai rencontré David qu'à la fête des fiançailles de mon fils chez ma belle-mère à Ottawa des années plus tard.

Lorsque Margaret et moi vivions de nouveau en Afrique, Karl s'est souvent permis de nous faire part de sa préoccupation pour notre santé et de nous donner gentiment des conseils sur les diverses maladies risquant de nous causer les ennuis, et à chacune de nos visites occasionnelles à Ottawa, nous ne manquions pas d'aller voir Karl et Patsy. La dernière fois que nous avons vu Karl, c'était aux funérailles de la mère de Margaret à

Karl was always attuned to the situation around him, and he had very insightful observations, which he dressed in language that was both precise and discrete, so that anyone could grasp his meaning and almost nobody would be offended. He could always find a word of encouragement and he was an expert in inciting people to do their very best, whether he was speaking with project leaders, colleagues or children. It has been a real privilege to travel with him. RIP.

Stuart Brown

Merivale. Il a alors évoqué de nombreux détails de sa visite à Dakar et de leur visite à Ottawa.

Karl était au fait de ce qui se passait autour de lui et ses observations perspicaces étaient formulées dans une langue à la fois précise et retenue de sorte que le sens était clair, mais peu susceptible d'offenser quiconque. Il trouvait toujours un mot d'encouragement et excellait à inciter les gens à faire de leur mieux qu'il s'agisse de chefs de projets, de collègues ou d'enfants. Ce fut un réel privilège de cheminer avec lui. RIP.

Stuart Brown

§§§§§§§§



Don't be shy? Join IDRC Alumni on Facebook. Please 'like us' at "IDRC Alumni" group and/or "IDRC" page.



<https://www.facebook.com/#!/groups/556623107712593/>



Ne soyez pas timide! Joignez-vous aux Anciens du CRDI sur Facebook. Et dites-nous un «J'aime» à la page «CRDI anciens» ou à la page «CRDI».



<https://www.facebook.com/#!/groups/556623107712593/>